

Les 1 et 5 centimes de l'Empire



Les premières basses faciales françaises n'apparurent qu'assez tardivement. Il fallut une loi de 1853 pour que soit enfin prévu l'affranchissement des imprimés avec des timbres. Jusque-là, leur port était perçu en numéraire.

1 c vert-olive sur bleuté

Cérés - Yvert n° 11 ; Marianne n° 13.

Dénomination

Pas de surnom particulier. Les collectionneurs désignent tous les timbres de la série sous le terme "Empire non dentelé".

Date d'émission

1^{er} novembre 1860.

Date de retrait

Pas de date connue. Ce timbre étant "remplacé" par une version dentelée à partir de septembre 1862, on ne peut pas vraiment parler de retrait mais de disparition aux guichets dans le courant du quatrième trimestre de 1862.

Impression

Typographie à plat par

feuilles de trois cents timbres (deux panneaux de 150 à 15 rangées horizontales de 10).

Tirages

Trois tirages effectués : du 13.7.60 à février 61 : 71 000 000 ex. ; d'octobre 1861 au 25 janvier 1862 : 33 561 000 ex. ; de mars à fin septembre 1862 : environ 69 500 000 ex.

Chiffres de tirage et de vente

174 061 000 exemplaires imprimés environ. La quasi-totalité a été vendue.

Principales nuances

Du vert-olive foncé (début du tirage) au vert-olive clair. La nuance "mordoré", la plus recherchée par les collectionneurs, est en réalité un vert-bronze clair imprimé sur un papier verdâtre au

lieu de bleu (cote : environ 2 000 F neuf). Ce timbre est inconnu oblitéré.

Variétés

- Nuances : pas de variétés majeures à signaler, le vert-olive clair justifie une majoration de 10 % sur la cote.
- Impression et papier : pas de variétés majeures à signaler.

Particularités

Contrairement aux autres timbres de cette émission, certaines feuilles de 1 c n'ont pas été imprimées avec filet d'encadrement. En revanche, les coins des feuilles comportent des petits carrés ou des ronds de "repère". Les timbres avec ces coins de feuille bénéficient de fortes plus-values aussi bien en neuf qu'en oblitéré : 31 500 F et 22 500 F respectivement

● ● ●



Ce petit carré de couleur incisé en croix a été imprimé pour servir de repère lors de la perforation des timbres.

contre 1 500 et 650 F pour les timbres normaux.

Le 1c existe avec des perforations privées (voir le chapitre à ce sujet dans le 5c).

Usage prévu

Les tarifs des journaux et autres imprimés ayant été définis par plusieurs textes promulgués entre 1853 et 1859, la création du 1c est devenue impérative, à la fois pour des usages "seul sur lettre" (imprimés de 5 à 50 g, avertissements de percepteurs, circulaires et bulletins électoraux) que pour servir comme complément d'affranchissement.

Tirages spéciaux

Le 1c faisait partie de la série de timbres objet du "tirage spécial du 1^{er} au 9 septembre 1862" réalisé pour la constitution des collections officielles. Trois feuilles de 300 ex. seulement furent

tirées, le timbre est difficilement reconnaissable.

A rechercher également : les essais et épreuves connus. 13 essais en diverses couleurs cotés entre 50 et 500 F, deux épreuves en rouge et en violet (environ 3 000 F).

Oblitérations normales

Une nouvelle réglementation en matière d'oblitération fut édictée le jour-même où parut le 1c : les timbres affranchissant les imprimés, faire-part, papiers d'affaires, etc. devaient être annulés avec le cachet à date et non avec le losange de points habituel. Particulièrement concerné par ces catégories d'envoi, le 1c se rencontre donc avec cachet à date (650 F) et plus rarement avec losange petits chiffres ou étoiles de Paris (875 F).

Oblitérations exceptionnelles

Il se trouve avec toutes les

oblitérations de couleur (bleu, rouge), les cachets "PP", "OR", ancre, etc. (de 1 000 à 2 500 F).

Raretés à signaler

Pas de pièce majeure à signaler hormis les grands blocs assez difficiles à trouver (plus grand bloc connu : 20 ex. oblitérés).

Certaines utilisations ou combinaisons d'affranchissement du 1c peuvent présenter un réel intérêt pour les spécialistes.

Notre conseil

Moyennement coté, ce timbre n'attire pas une majorité de collectionneurs à l'inverse des 10 et 20 c de la même émission.

Son usage sur des types de courrier peu courants en fait pourtant une figurine à l'étude à la fois très complexe et fort intéressante.

5c vert sur vert clair



*Cérés - Yvert n° 12 ;
Marianne n° 14, 14A et 14B.*

Date d'émission

Pas de date officielle connue. A ce jour, la plus ancienne date répertoriée est le 24 novembre 1854.

Date de retrait

(Voir le 1 c). Les 5 c dentelés ont commencé à être imprimés en août 1862.

Tirages

Pas moins de 13 tirages effectués entre le 4 novembre 1854 et fin août 1862.

Chiffres de tirage et de vente

75 040 000 exemplaires environ. La quasi totalité des timbres a été vendue.

Principales nuances

● Vert, vert lumière et vert-jaune, telles sont ses trois nuances officielles. La première, qui correspond au début du tirage (54 à 60), a été abandonnée parce qu'elle

Répartition des tirages (chiffres approximatifs) en fonction des nuances :

- vert : 41 000 000 ;
- vert-lumière : 11 900 000 ;
- vert-jaune : 22 140 000.

Variétés

● Nuances : la plus rare : le vert foncé sur vert cote plus de deux fois le prix du timbre normal : 11 000/12 500 F à l'état neuf. Également recherchée, la nuance "vert mousse" atteint la cote de 7 650 F.

● Impression et papier : pas de variété majeure à signaler.

Particularités

Certaines feuilles de 5 c comportent un filet d'encadrement situé à environ

Tirages spéciaux

A fait l'objet du tirage dit des "Arts et Métiers" (300 ex.) (timbre sans gomme, impression fine, nuance plutôt terne) cote : 3 200 F. A été également réimprimé pour le tirage spécial de septembre 1862 (papier plus mince, absence de vernis lithographique, réaction violet pâle sous la lampe à UV).

On connaît également des essais de couleurs (8) cotés moins de 75 F à une exception près, celui sur papier avec fil de soie (2 250 F environ).

A signaler également : une épreuve en noir sur chine (3 500 F).



Recherché et rare, le filet d'encadrement que l'on rencontre sur certains exemplaires avec bord de feuille.

pouvait paraître bleu sous l'éclairage des bougies, lampes à pétrole ou du gaz de ville en usage alors. En outre, la facilité de changer le vert en bleu à l'aide d'émanations sulfureuses amena l'Administration à modifier la couleur.

● Au milieu de 1860, vers mai ou juin, apparut un 5 c "vert-lumière", un vert permanent au jour et à la lumière et beaucoup plus clair que l'ancien.

● La couleur définitive, "vert-jaune", apparut en juin 1861.

7,5 mm des bords des timbres extérieurs. Les timbres avec ces bords de feuille bénéficient d'une majoration sur la cote : 35 000 F neuf et 16 000 F oblitéré contre respectivement 5 250 et 650 F au timbre isolé.

Existe également avec le carré de repère pour la dentelure (voir 1 c) (cote : 53 500 F neuf).

Usage prévu

Affranchissement des imprimés non périodiques. Utilisé également comme valeur d'appoint.

Oblitérations normales

Le 5 c, pouvant se trouver à la fois sur lettre ou sur imprimés, est donc communément oblitéré de losanges petits chiffres, d'étoiles de Paris ou de cachets à date. Pas de plus-value significative sauf si les oblitérations sont de couleurs autres que le noir (bleu, rouge). A partir de 800 F.

Oblitérations exceptionnelles

Toutes les oblitérations revêtant un caractère excep-

● ● ●

•••

tionnel : utilisation tardive de la grille, petits cachets "PD" ou "PP", "OR" et autres cachets de boîtes rurales, ancre, etc. A partir de 1000 F sur timbre détaché.

Les cachets "OR" (origine locale) sont peu fréquents sur les 5c Empire.



Raretés à signaler

Les blocs de quatre sont assez peu courants (beaucoup moins que ceux du 1c) et valent environ 25 000 F neufs (7 000 F oblitérés).

Le plus grand bloc oblitéré connu comporte 10 exemplaires seulement.

Ce bloc de huit constitue une pièce exceptionnelle tant les grands blocs, même oblitérés, sont rares.



Les piquages privés

En 1854, tandis que les postiers anglais, grâce à un dénommé Archer, inventeur de la dentelure, abandonnaient l'indispensable paire de ciseaux pour découper les timbres, les guichetiers français attendaient de M. Hulot qu'il en fasse autant et leur prépare des feuilles dentelées. Celui-ci se faisant tirer l'oreille pour de multiples raisons (surcoût à la fabrication, difficultés techniques, etc.), des maisons privées commencèrent à proposer différents systèmes de prédécoupage des timbres à partir de 1854-55.

On connaît ainsi des 1 et des 5c (tout comme les autres valeurs de l'émission Empire) perforés de diverses façons, le procédé le plus connu étant celui des frères Susse, pape-

tiers à Paris. De tels piquages (ou perforations) se collectionnent surtout sur lettres ou, à défaut, sur fragments. Les timbres neufs ou oblitérés peuvent difficilement être considérés comme authentiques car trop facilement imitables. Les principaux piquages cotés (sur lettres) dans les catalogues :

- le perçage en ligne (1c = 5 000 F, 5c = 2 600 F) ;
- le piquage Susse (1c = 37 500 F, 5c = 14 000 F) ;
- le piquage de Clamecy (5c = 85 000 F).

D'autres procédés de prédécoupage de timbres sont surtout connus sur le 20c Empire (cote : de 20 000 à 80 000 F).



Deux types de piquages privés : celui des frères Susse à gauche et celui dit "de Clamecy" à droite.

Notre conseil

Même si sa cote, en oblitéré, le situe à égalité avec le 1c,

le 5c est un timbre plus facile à collectionner. Il offre une gamme de nuances et d'oblitérations beaucoup plus variée et se prête davantage à une collection d'étude. Neuf, c'est un excellent classique pour le placement. On veillera à le choisir avec les critères de qualité habituels : marges correctes, fraîcheur de la nuance et gomme d'origine (avec ou sans charnière). Dégommé, il perd plus de 50 % de sa valeur (2 150 F).